

PRESENTATION DE LA SELECTION DU PRIX DE LA PIECE DE THEATRE CONTEMPORAIN POUR LE JEUNE PUBLIC 2022

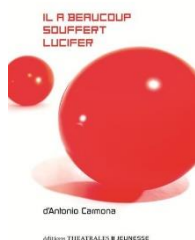
La sélection pour les classes de CM2/sixième aborde une nouvelle fois des thèmes variés, ancrés dans l'actualité : le harcèlement, l'écologie, et d'autres plus universels: l'amour, la maladie. Dans tous les cas, se dégagent de ces pièces optimisme et humour qui rendent ces lectures agréables et toniques !

Pour les troisièmes/secondes, on explore davantage des univers intimes. Les pièces offrent une plongée dans l'imaginaire, dans les sensations.

On aborde également un théâtre engagé avec la pièce particulière de Tiago Rodrigues et un texte, porteur d'une réflexion autour de la fabrication des théories du complot.

Cette sélection nous permet d'accompagner nos élèves dans la découverte d'écritures contemporaines qui peuvent surprendre mais interrogent le monde et autorisent des voyages intérieurs.

SELECTION CM2/6^{ème}



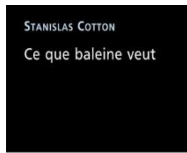
Antonio Carmona, Il a beaucoup souffert Lucifer, Editions théâtrales Jeunesse

Luan surnommé par le diabolique Gabriel, son ancien ami, Lucifer vit un enfer à l'école : moqueries, violence, harcèlement... Son armure le protège mais une phrase va la briser. Grâce aux mots, il va pouvoir « *dépoussiérer son for intérieur* » et faire cesser le cauchemar !

Ce texte aborde le thème du harcèlement et de la cruauté des enfants avec une certaine légèreté et humour, grâce à la finesse d'observation du personnage et sa capacité de résilience. Les personnages construits ont tous des blessures, à l'image de la maîtresse ; l'auteur en fait la matière de sa pièce pour aborder une certaine complexité psychologique, tout en conservant une forme d'optimisme. Une écriture récréative et rythmée qui trouvera sans nul doute ses lecteurs.

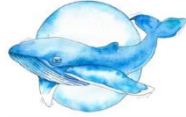
Exploitation pédagogique :

- Proposition d'écriture : Que cache ton for intérieur ?
« *Lucifer : Mon for intérieur il est lugubre et il fait peur. Des araignées partout, des volets fermés au rien ne passe et surtout, surtout : des centaines de tapis qui recouvrent des moutons de poussière grise. Impossible de trouver une place sans poussière pour ranger la phrase. Et pourtant il faut que je la case...* p 35 »
- Débattre des mécanismes du harcèlement ; y a-t-il une armure qui en protège ?



Stanislas Cotton, ce que Baleine veut, Lansman Editeur

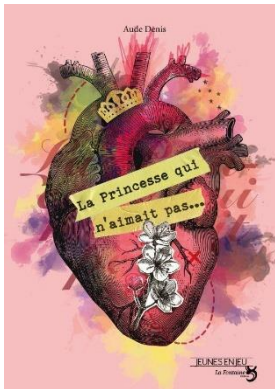
Philibert agit de manière de plus en plus étrange. Au sein de la famille, c'est l'incompréhension et on le trouve de plus en plus turbulent et difficile. Seule, Capucine, sa sœur est inquiète ; elle le voit de plus en plus, devant son écran d'ordinateur, un casque sur les oreilles et de moins en moins disponible.



Ce texte aborde la question des jeux stupides et dangereux, prenant la forme de défis auxquels se livrent de jeunes enfants. Victimes de manipulation, ils mettent leur vie en danger.

Exploitation pédagogique :

- Débattre de ces jeux interdits : comment mettre en garde les jeunes gens ?



Aude Denis, La princesse qui n'aimait pas..., Jeunes en jeu, La Fontaine

La princesse a réussi une mayonnaise, elle est donc en âge de se marier! De nombreux princes vont défiler afin qu'elle trouve l'amour. Pas vraiment emballée ! « Peut-être n'a-t-elle pas de cœur ? dit-on !

La rencontre avec une fée pourra tout faire basculer !

Ce texte est drôle ; dans un rythme endiablé, on passe en revue tous les clichés des princes, on découvre le speed dating et une princesse qui rêve d'autres choses.

Exploitation pédagogique :

- Ma famille en histoire : Raconte une anecdote, une histoire de ta mère, de ton père, de tes grands-parents, p 9
- Raconte l'histoire d'une grande femme p 9 et 10
- Réfléchir aux stéréotypes masculins.
- Qu'est-ce que l'amour ? p 29/30 : *L'amour, c'est.....*

Extraits du texte :

Prologue : la poubelle

La Princesse : Mon histoire. Elle est là. Ici. Dans la poubelle.

Elle est là, tremblotante, encore toute belle.

Qui donc a décidé qu'elle était à jeter ?

Mais qui l'a balancée. L'a lâchée, l'a larguée ?

Comme un papier gras. Un vieux cornet de frites.

Comme un sac en plastique ou un pull plein de mites,

Un yaourt périmé, un mouchoir usagé.

Elle est là, je la vois. Oh recroquevillée !

Il faut que je la sauve et la sorte de là. Bon. Courage ! Allons-y ! Allez Timothéa !

Elle est là au milieu des couches de Kevin,

des fruits abîmés, les vieux bas de Janine, Une queue de cerise, un reste de couscous,

Une tong, mais c'est quoi cette perruque rousse ?

Et voilà mon histoire avec tout ce qui est

Cassé, jeté, froissé, sale et endommagé,

Tout ce qui fait honte et encombre et qui pue.

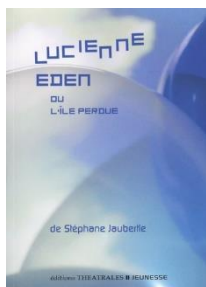
Tout ce qu'on élimine ou qui a disparu.

Mais pourquoi mon histoire est là dans la poubelle ?

Moi je ne comprends pas. Elle est pourtant très belle.

Mais ça dérange qui ? Je ne veux pas me taire.

Mon histoire écoutez, je peux en être fière.



Stéphane Jaubertie, Lucienne Eden ou l'île perdue

Lucienne , une petite fille, à la langue bien pendue vit seule, depuis le départ de sa mère, sur une île déserte. Andris, un « *vieux qui veut rester un enfant* » est son voisin !

Un matin, elle découvre, échoué sur la plage, sous des détritiques et des sachets plastiques, Gaspard, parti à la recherche de son père. Elle lui fait découvrir son île et son univers extraordinaire, un lieu où la nature a repris ses droits. Cependant l'île est menacée par la montée de l'océan. Ils

profiteront de l'arrivée du père de Gaspard, dans le ventre d'une baleine, pour quitter cette île enchantée pour affronter le monde réel, afin de « *penser à devenir* »

L'écriture de ce texte est tonique, tendre, fantaisiste. Les échanges sont vifs, impertinents et amusants ! « *Au moins quand on rigole, on arrose pas seul dans son coeur, les pousses de son chagrin, p 86* » Une lecture sans nul doute, drôle et stimulante pour les élèves.

Sur fond de désastre écologique, la pièce offre une vision optimiste du devenir des jeunes personnes pour sauver le monde et les hommes. Elle laisse aussi une large place à l'amour, celui que l'on découvre, celui qui nous accompagne au sortir de l'enfance, celui qui donne force, désir et énergie !

« *Nos vies à nous, c'est d'être à fond partout, de profiter de l'instant et de croire en nous-mêmes ! Et notre boulot, c'est de rêver ! Penser, oui, d'accord, mais rêver surtout, rêver d'abord ! Rêver, mon pote ! C'est pour ça qu'on est là.* »

Exploitation pédagogique :

- Recherche documentaire, sensibilisation à l'écologie et à l'environnement : comment va la planète aujourd'hui ? (déchets plastiques, montées des océans ...) Qu'est-ce que l'écologie ?
- Travail sur le langage familier
- Activités d'écriture :
- « Bien alors où qu'on va ? » p 72 à 74 : imaginer des descriptions insolites, étonnantes de pays
- Imaginer des végétaux et des animaux ayant subi des modifications à la suite des différents dérèglements planétaires : p 48 à 51



Caroline Stella, Shahara, Pourquoi pas la lune , Théâtre Jeunesse.

Shahara et Mélie se rencontrent à l'hôpital : Mélie pour un grain de beauté qui a mal tourné et Sharara est atteinte d'une maladie qui lui interdit de s'exposer aux rayons du soleil ; elle ne se déplace qu'avec une combinaison (ressemblant à celle d'un cosmonaute pour se protéger des UV), c'est une enfant de la lune. Pour supporter les difficultés de la vie à l'hôpital, elles jouent, elles imaginent une expédition Appolo pour partir à la conquête de la lune pour trouver la guérison.

Ce texte est tendre et émouvant, chargé d'une belle énergie pour garder l'espoir. L'écriture poétique , humoristique conduit le lecteur dans un beau voyage.

Exploitation pédagogique :

- Recherche sur la conquête spatiale/Ecrire un voyage imaginaire sur la lune
- Dialogue avec la lune : travail autour de la lune/images poétiques/expressions.

SELECTION TROISIEME/SECONDE

Sylvain Levey



Gros
THÉÂTRALES

Sylvain Levey, Gros, Editions théâtrales

Dans un monologue autobiographique, Sylvain Levey raconte quelques années de sa vie, de sa naissance à la naissance de sa vocation d'écrivain. Il nous révèle son problème de poids : de « *crevette anorexique* », il est passé à « *bouboule* » et le regard négatif des autres que ce surpoids engendre. Il raconte l'amour et le tourbillon dans lequel il est entraîné depuis son entrée à un

cours de théâtre.

Le récit est intime, drôle, tendre.

Il est suivi d'un travail d'écriture intéressant, à partir de photographies de Philippe Malone.

Exploitation pédagogique :

- Lecture complémentaire pertinente à la thématique en troisième Se chercher, se construire.
- Analyse de la photographie de la première page de couverture.

Ateliers d'écriture :

- Prenez des photographies des éléments importants depuis votre naissance : objets, paysages, personnes, lieux, affiches. Racontez ce qu'elles évoquent pour vous .
- Racontez votre naissance à partir d'éléments glanés auprès de votre famille, en commentant avec votre regard d'aujourd'hui , pages 7 et 8
- Imaginez à certaines tranches d'âge, ce à quoi vous n'avez plus cru.
J'ai 3 ans. Je ne crois déjà plus au Père Noël.
Je crois que très tôt je n'ai rien cru en rien.
Je ne crois pas en Dieu ni à l'homme providentiel.
Je ne crois pas aux fées. Page 17
- *Je me souviens, cet été-là*p 19. Dernier été : de quoi vous souvenez-vous?

Document complémentaire :

Extrait de la pièce de théâtre, mise en scène Matthieu Roy

[Gros - Sylvain Levey / Matthieu Roy on Vimeo](#)



Tiago Rodrigues, Catarina et la beauté de tuer des fascistes, Les solitaires intempestifs.

Depuis l'arrière grand-mère c'est-à-dire depuis plus de 70 ans, cette famille tue des fascistes. L'acte fondateur de cette tradition est le meurtre du mari par l'arrière grand-mère quand elle l'a vu assister, sans réagir, à la mise à mort de son amie Catarina Eufémia, serrant son fils dans ses bras, tuée de trois balles par un lieutenant de la garde nationale, durant une manifestation sociale, en 1954 à Baleizao, Beja (fait réel).

Nous sommes en 2028 et tous les membres de la famille se faisant appeler Catarina sont réunis, d'abord autour d'un repas et ensuite autour d'un fasciste kidnappé, Romeu pour être tué car elles sont celles qui pensent « *que la démocratie n'a pas les outils pour tuer le fascisme ... que le fascisme ne peut être débattu, qu'il doit être anéanti... Nous sommes celles qui ne pardonnent pas...* ». C'est au tour de Sara qui doute ; un conflit familial éclate. De nombreuses questions surgissent : n'y aurait-il pas une autre solution, les mots par exemple ? Peut-on tuer pour défendre la liberté ? Peut-on user de la violence pour rendre le monde meilleur ?

Cette pièce de théâtre engagée soulève des questions fortes sur les moyens d'action pour éradiquer le mal fasciste et la montée de ce mouvement. Elle interroge sur ce qu'est le fascisme aujourd'hui. Elle joue avec les contradictions et les paradoxes des débats d'idées. Elle amorce un débat politique.

Exploitation pédagogique :

Ce texte nécessite un accompagnement dans sa lecture. Proposer une lecture à voix haute avec plusieurs activités .

Le début au moment du repas et de sa préparation a de quoi destabiliser les lecteurs. Vous pouvez passer très vite. Pour entrer dans l'œuvre , il est possible de demander de relever les répliques énigmatiques dans ces premières pages et de formuler des hypothèses de lecture.

Dans un deuxième temps , il peut être demandé d'identifier l'acte fondateur de la tradition et du rituel de cette famille. Il s'agit d'un événement qui a marqué le Portugal en 1954.

Enfin au cours des dialogues, il s'agit de déterminer la problématique et de d'analyser les arguments.

Le discours final est très long ; on pourra s'attarder sur le relevé des principes qui fondent les dictatures et dégager l'intérêt de ce discours : échec tragique ou amorce d'une prise de conscience ?



Karin Serres, Nos fenêtres invisibles, Editions théâtrales

Dans une société futuriste, Otis et Kévina, se retrouvent à l'hôpital pour un reformatage suite à un bug de leur cerveau. Dans un système qui n'obéit qu'à la réalité et bannit toute autre pensée, Otis se sent capable de voler, pense être issu d'un peuple imaginaire et Kévina voit « *des fenêtres lumineuses qui flottent dans l'air avec un autre monde translucide de l'autre côté* ».

Après chaque reformatage, ils sont censés tout oublier. Kévina arrive à maintenir ses souvenirs intacts mais au prix de grandes souffrances, tandis qu'Otis consigne dans des cahiers d'écriture cette part d'imaginaire condamnée par cette société. Cette rencontre soude les deux jeunes et une résistance se met en place pour lutter contre la Milice des Gardiens de la Réalité et défier les lois.

Cette pièce de théâtre d'anticipation sous forme de dystopie ne présente aucune difficulté de lecture. Elle livre un monde imaginaire foisonnant de créatures, de peuples fantasmagoriques et invite à explorer l'imaginaire.

Exploitation pédagogique :

- Les principes de cette dystopie : qu'interdit-on dans cette société ? Pourquoi ?
- Que signifie « être bugué » dans ce monde-là ?

- Activités d'écriture :
- p 12 Kévina « c'est quoi ton bug ? » ; déclencheur d'écriture afin d'identifier pour chacun des élèves, sa part de folie, de fantaisie, sa singularité, sa différence.

- Le théâtre « *c'est regarder par une fenêtre pour interroger le monde* » : créer des cartes postales sonores à partir d'une photo personnelle :
Amenez une photo personnelle de paysage ou une scène de rue. Détaillez-la et inventez ce que vous voyez « *de l'autre côté* ». L'objectif est de développer un imaginaire, un univers irréel, intime. Enregistrez ce travail d'écriture ; y associez une musique.

Extrait :

Première partie 1.

Son premier poème otis.– (parlé)

Je suis debout sur l'eau

L'eau plate d'un grand lac

Solide comme une plaque

*Et pourtant c'est de l'eau
De l'eau qui me reflète
Des pieds à la tête
kévina.– (chanté)
Et je suis immortelle aussi
J'ai des ailes et une vie infinie
otis.– (parlé) Je suis debout sur l'eau
Dure comme du métal
Et c'est pas normal
Ça redeviendra de l'eau
Des litres sous mes pieds
Et là, je me noierai
kévina.– (chanté)
Et je suis amphibie, tu sais J'ai les pieds et les mains palmés*

2. Le couloir n° 4

*Un couloir plein de chaises et de portes fermées.
Kévina et Otis sont assis.
otis.– Ça commence au bout d'un couloir.
Un couloir d'hôpital. Le couloir n° 4 du bâtiment R, R pour Reformatage.
kévina.– Eh... otis.– (sursautant) Hein?
kévina.– ... t'attends depuis longtemps ?
otis.– Une heure au moins. Et toi ?
kévina.– Pareil. Ils nous ont oubliés ?
otis.– Ça se peut pas, j'ai rendez-vous.
kévina.– Moi aussi. C'est ton premier Reformatage ?
otis.– Oui.
kévina.– Moi aussi.
otis.– Faut toquer, peut-être ?
kévina.– Pfff, j'ai faim.
otis.– Moi aussi.
kévina.– On sort manger et on revient ?*

otis.– On a le droit ?

kévina.– Eh, on est peut-être bugués mais on a le droit de manger, quand même !

otis.– Alors je me lève, je la suis, on reprend le couloir, on traverse le hall, on sort de l'hôpital, on s'achète des sandwiches et on s'assied à un arrêt de bus pour les manger.

3. L'arrêt de bus

kévina.– (la bouche pleine) Ch'est un chigne !

otis.– (idem) Quoi ?

kévina.– Qu'y ait perchonne. Pour nous. À l'hochto.

otis.– N'importe quoi.

kévina.– N'importe quoi quoi ?

otis.– N'importe quoi toi. Les signes, ça existe pas.

kévina.– (bas) T'as envie de te faire reformater ?

otis.– J'ai pas envie mais je dois le faire, c'est la loi...

kévina.– C'est quoi ton bug ?

otis.– Rien, des conneries. Et toi ?

kévina.– Moi, je vois des fenêtres lumineuses qui flottent dans l'air avec un autre monde translucide de l'autre côté.

otis.– N'importe quoi! Ça se peut pas!

kévina.– Je sais. T'as quel âge ?

otis.– Il y a pas d'âge pour buguer. C'est le cerveau qui a une panne. Faut le faire réparer. C'est notre responsabilité d'aller se faire reformater dès qu'on bugue...

kévina.– Je sais.

otis.– ... «Un esprit sain dans un corps sain, les deux pieds dans la réali...»

kévina.– (bas) Mais si ça me manque ?

otis.– Quoi ?

kévina.– (bas) Mes fenêtres, qu'ils vont m'effacer au Reformatage ?

otis.– Elles pourront pas te manquer puisqu'elles étaient pas vraies. De toute façon, tu le sauras pas puisque tu les auras plus dans ta tête.

kévina.– (bas) Justement. Si elles me manquent mais si je peux plus jamais me les rappeler ?

otis.– On nous regarde. On va se faire dénoncer. Arrêter par la Milice.

kévina.– Mais non. Mange. (jouant la normalité) Il arrive dans longtemps, le bus ?

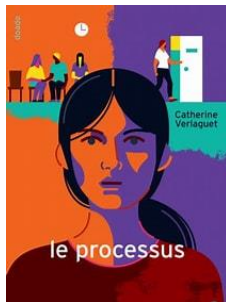
otis.– (idem) Euh, je sais pas. Ils finissent leurs sandwiches.

kévina.– Comment t't'appelles ?

otis.– Otis.

kévina.– Comme les ascenseurs ?

otis.– Comme le chanteur de Dock of the Bay. (chantant) «Sittin' in the mornin' sun
I'll be sittin' when the evenin' comes Watchin' the ships roll in...» Et toi ?



Catherine Verlaquet, Le processus, Rouergue

Processus raconte, une belle rencontre amoureuse . C'est aussi la première fois, sans précaution et Claire tombe enceinte. Des questions se bousculent, elle est confrontée à un choix difficile. Elle se sent profondément seule pour décider de déclencher « le processus ».

Une très belle écriture qui explore un monde intérieur, des sensations, des émotions, des sentiments troubles. Nul besoin de discours, pas de pathos, le thème de l'avortement est abordé de manière sensible, délicate. Les scènes s'enchaînent et la construction dramaturgique nous révèle les entrelacs du sentiment amoureux et les tourments et difficultés occasionnés par ce choix à faire .

Exploitation pédagogique :

- Écriture de l'intime, des sensations :

Le sentiment amoureux : l'amour, c'est quoi ?

Un combat intérieur devant une décision à prendre.

Extraits :

["Le processus" de Catherine Verlaquet - Extrait by Éditions du Rouergue - Issuu](#)

Lucie Vérot, Prouve-le, Une histoire virale, les Solitaires intempestifs.



Dans un collège, l'arrivée de la professeure de SVT, Mme Albanne déclenche les rumeurs les plus folles. Célia et Téo fomentent des théories du complot, concernant la fabrication de virus. S'appuyant sur les réseaux sociaux, les sites, leurs interprétations, ils échafaudent un scénario invraisemblable qu'ils diffusent sur internet. La spirale infernale est enclenchée.

Ce texte narratif construit comme un récit policier donne à réfléchir sur les mécanismes des rumeurs et des théories du complot. Comment exercer son esprit critique à bon escient ?

Théâtres les Célestins, Lyon :

Personne n'a marché sur la Lune. Les vaccins sont toxiques. Des reptiles humanoïdes venus du centre de la terre se cachent dans l'enveloppe corporelle des grands dirigeants de ce monde pour soumettre l'humanité... Voilà quelques exemples d'interprétations du monde par le prisme de théories du complot que l'on peut lire sur internet, ou entendre dans les cours de récréation. Comment distinguer le vrai du faux quand les informations sont étalées sans hiérarchie et comment résister au sentiment d'être initié à un savoir secret, loin des versions officielles, et qui nous fait nous sentir tellement « spécial » ?

« Les fenêtres, tu les ouvres quand on te dit. Le portail, tu le passes quand on te dit. Toi, tu ne l'ouvres pas, on te l'ouvre quand c'est l'heure, pour le refermer derrière toi. Les cahiers, tu les ouvres quand on te dit. Les livres, quand on te dit. Et si dehors c'est l'hiver dans la demi-montagne, le dehors est fermé aussi. La neige partout. Et là-dedans, l'autocar. L'internat. L'autocar. Chez toi. L'autocar. L'internat. Mais il y a une fenêtre. Celle-là quand tu l'ouvres en ouvre des milliers. Tu cliques et tu es ailleurs, encore ailleurs, et encore. Tu en reviens. Et une fois, tu vois une autre fenêtre, plus près de toi. Cette prof bizarre qui ne dort pas. »

Lucie Vérot

Exploration pédagogique :

- Dégager les mécanismes qui mènent à échafauder un complot/Débattre sur la fabrication des théories du complot
Activité d'écriture ; vous êtes un journaliste d'investigation et vous analysez les différents procédés qui ont conduit Célia et Téo à transformer Mme Albanne en instigatrice de propagation de virus